FELGENHAUER-SCHMIEDT, Sabine, *Die Sachkultur des Mittelalters im Lichte der archäologischen Funde*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1449>

DOI : 10.4000/ifha.1449

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « FELGENHAUER-SCHMIEDT, Sabine, *Die Sachkultur des Mittelalters im Lichte der archäologischen Funde* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1449>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FELGENHAUER-SCHMIEDT, Sabine, *Die Sachkultur des Mittelalters im Lichte der archäologischen Funde*

Pierre Monnet

- 1 L'apport de l'archéologie à la connaissance de la société médiévale n'est plus à démontrer. Cet ouvrage, une mise au point utile et exhaustive en son genre, atteste bien que les développements récents de la discipline tendent à installer l'archéologie, sa démarche, ses méthodes et ses interrogations, au cœur même de l'analyse sociale au point de lui conférer le statut d'une véritable «science de contact»: visant à atteindre une image globale et cohérente du monde médiéval, l'archéologie du Moyen Age entretient un dialogue égal et constant avec le texte et l'image. On ne peut que conseiller, à ce propos, la lecture des pages claires et précises de l'introduction qui met méthodologiquement et heuristiquement en perspective les relations entre histoire et archéologie. Car n'a-t-on pas vu en effet s'opérer dernièrement un intéressant renversement qui voit désormais les historiens demander, à part égale et non plus corollairement ou subsidiairement, aux archéologues des contributions et des définitions sur des problèmes aussi majeurs que la seigneurie foncière, les structures sociales, les modes de domination politique, les découpages chronologiques de la période et plus seulement sur les coutumes de table, le décor des maisons, la culture des morts, l'ancienne géographie religieuse, l'occupation des sols ou le développement topographique des villes, villages et palais? C'est donc dans un panorama de recherche singulièrement élargi que s'inscrit ce tour d'horizon des apports récents de l'archéologie médiévale. C'est ainsi que l'enquête sur les matériaux (et l'on notera ici la percée de l'os à côté du verre et du métal) intègre une réflexion sur leur production, leur acheminement et leur consommation qui atteint à une véritable analyse réflexive de la matière et de l'objet au Moyen Age (le travail, les contacts techniques et humains, l'espace, la culture matérielle, l'environnement... et leurs répercussions sociales). Dès lors, il est naturel que la majeure partie du livre (pages 111 à 237) s'attache à étudier »la vie au Moyen Age au miroir des fonds archéologiques« depuis les classiques études sur l'habitat et l'équipement mobilier jusqu'aux manières de travailler, de combattre, de

chasser, de lire et d'écrire, de jouer... Cette variété des éclairages vaut aussi pour l'histoire du religieux: à côté des classiques développements sur les tombes et les cimetières par exemple, l'archéologue se tourne aujourd'hui volontiers vers la piété matérielle, la superstition, la dévotion et l'expression »ambulante« de la foi: pèlerinages, croisades, autels portatifs, prédication.

2 Pierre MONNET